

on pillait les trains, on les jetait les uns contre les autres pour mieux les détruire ; la troupe tirait de ci, de là, des coups de feu et les grévistes aussi.

Aujourd'hui, la tempête est apaisée ; mais la question sociale aux Etats-Unis reste menaçante.

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

DIX-SEPTIÈME LETTRE

Bien cher Alexandre,

Si l'Incarnation du Verbe n'eût pas été l'occasion de la chute des anges, comment Notre Seigneur Jésus-Christ eût-il pu accuser Lucifer d'être *homicide dès le commencement* ? (Joan. VIII 44.) Sans doute, il est homicide d'Adam et de toute sa postérité ; mais ce n'est pas là le commencement : « *Au commencement*, dit l'Ecriture, *Dieu créa le ciel et la terre* (Gen. I, 1.) ; le ciel d'abord, la terre ensuite. En créant le ciel, Dieu a dû le peupler, comme il a peuplé la terre aussitôt après en avoir terminé la parure. Et nos premiers parents étaient à peine installés au Paradis terrestre, qu'apparut Satan ; donc les anges, non-seulement existaient déjà, mais leur sort était fixé et le grand combat entre Lucifer et Michel avait eu lieu, l'enfer était creusé, et les anges rebelles devenus d'horribles démons.

Si donc le Diable est homicide dès le commencement, c'est que, lors de sa révolte, il avait formé le projet de faire périr l'Homme véritable, l'Homme-Dieu, ou plutôt de rendre impossible son existence. D'après la révélation qui provoqua le grand combat entre les anges, le Médiateur devait être le Fils de l'Homme par la Femme ; et alors il n'est pas étonnant qu'il ait songé à faire déchoir la Femme, à la dégrader par le péché, jugeant avec raison que le Verbe de Dieu ne consentirait jamais à devenir le Fils d'une pécheresse. Sa malheureuse expérience lui avait trop bien appris combien l'iniquité est abominable aux yeux de Dieu, pour qu'il n'en tirât pas cette conclusion. C'est donc à la Femme qu'il va s'attaquer, dès qu'il la rencontrera, et tu connais l'enseignement de l'Eglise, fondé sur le récit de la Genèse, sur le grand drame du Paradis terrestre.

Personne ne doute qu'Eve fut d'une beauté ravissante. Sortie immédiatement des mains du Créateur, dont toutes les œuvres sont admirables (Ps CXXXVIII, 14), ornée de tous les dons de la nature et de la grâce, en la voyant Satan a dû se dire : « Voilà